Les « croisés du corail » protègent leur mer

Partage international n° 403 – Mars 2022

Un projet fondé par des plongeurs locaux en 2014 permet aux jeunes d'acquérir de nouvelles compétences en matière de protection des océans et en incite d'autres à faire de même. Le Centre communautaire des plongeurs et des Ambassadeurs de la mer est une organisation à but non lucratif de Puerto Viejo, au Costa Rica, qui vise à protéger la mer et ses écosystèmes tout en travaillant au sein de la communauté pour son profit. La plongée sous-marine y est trop chère pour être autre chose qu'une activité touristique ; mais en offrant la possibilité de *« plonger avec un but »* et en rendant l'activité intéressante et amusante, l'organisation combat le chômage et le désespoir des jeunes de la région, tout en protégeant les récifs de corail. Etant donné qu'elle est *« animée localement »*, et non par une ONG extérieure, elle n'est pas prête de disparaître.

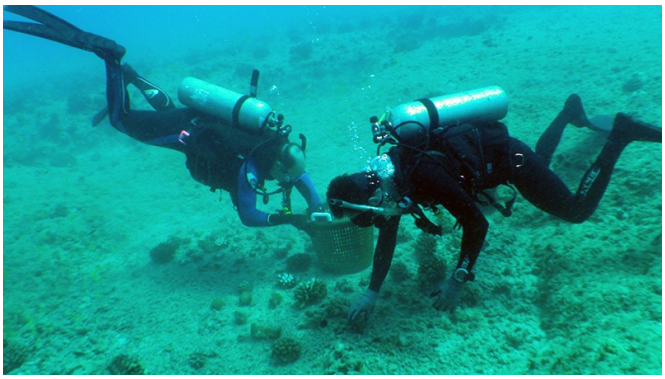


Photo : NOAA's National Ocean Service, CC0 1.0, via flick
Le Centre communautaire des plongeurs et des Ambassadeurs de la mer vise à protéger la mer et ses écosystèmes tout en travaillant au sein de la communauté pour son profit.

Soutenu par des collectes de fonds et par le Bureau des Nations unies pour les services d'appui aux projets (Unops), le centre a déjà proposé 200 formations gratuites comme la plongée en eau libre et le sauvetage, l'archéologie sous-marine, la surveillance et la restauration des coraux. Les participants sont censés avoir de bonnes notes à l'école, nettoyer les plages, participer pleinement aux activités culturelles du centre et devenir des ambassadeurs de la mer. De cette manière, ils donnent un autre exemple et contribuent à renforcer la communauté, toutes générations confondues, tout en ouvrant la voie à la reconstruction de leur environnement naturel.

« J'étais l'un des quatre fondateurs avec mes frères et mon voisin », se souvient Esteban Gallo, 24 ans. Aujourd'hui, il monte sa propre entreprise : un atelier mécanique pour réparer les équipements de plongée. *« Ce n'est pas facile d'être jeune à Puerto Viejo. Nous n'avons pas de perspectives, la plupart de mes camarades de classe sont impliqués dans le trafic de drogue et la petite délinquance. Le centre nous a sortis de ce contexte et nous a ouvert des portes dans la protection de la mer. »*

« Pendant le confinement, avec l'arrêt de toutes les activités, nous avons vu plus de coraux et d'animaux que jamais : les hippocampes aussi étaient de retour », explique une autre ambassadrice de la mer, Ana María. Leur travail a mis à mal les arguments des exploitants potentiels selon lesquels le récif était mort à cause de la pollution. *« Dire que le récif était mort était une excuse pour ne pas prendre soin de l'océan… Les entreprises en ont profité et ont proposé des projets d'exploitation pétrolière ou de construction de plates-formes que nous avons stoppés au fil des ans. Notre surveillance constante a montré que le récif était vivant. »*

Costa Rica
Sources : The Guardian, Royaume-Uni ; escribana.org
Thématiques : environnement
Rubrique : Tendances